

SE RETROUVER



Dans chaque numéro, *Imagine* vous propose un autre regard sur l'école, en partenariat avec le magazine en ligne www.slowclasses.com



L'école de tous

Porté par un groupe de praticiens (directeurs, enseignants, éducateurs, inspecteurs et syndicats) et du secteur extrascolaire (aide à la jeunesse, secteur AMO), le projet Ecole de tous vise à réformer en profondeur notre système éducatif.

A lors que les grandes orientations du Pacte pour un enseignement d'excellence initié par le gouvernement de la Communauté française (PS-CDH) sont désormais connues, d'autres acteurs de l'éducation ont, eux aussi, une série de propositions concrètes et innovantes. C'est le cas des porteurs du projet Ecole de tous. « *Cela fait 15 ans que, dans notre secteur, nous avons vu arriver ce tournant qu'il s'agit d'aborder aujourd'hui de façon urgente et globale* », explique Bernard Boon Falleur, administrateur de l'association SOS Jeunes – Quartier libre, et qui figure parmi les auteurs du projet.

Depuis 2011 en effet, un groupe de praticiens de l'école (directeurs, enseignants, éducateurs, inspecteurs et syndicats) et du secteur extrascolaire (aide à la jeunesse, secteur AMO) planche sur une « autre école ». « *Malgré les très nombreux efforts accomplis par les enseignants au niveau individuel* », ils constatent « *l'inefficacité du système scolaire et son incapacité d'assumer le rôle croissant que la société, consciemment*

ou non, lui confie aujourd'hui ». L'Ecole de tous propose donc un nouveau modèle d'enseignement et d'établissement, avec un cadre général dans lequel des expériences pilotes pourraient s'inscrire. Voire davantage si celui-ci venait à faire ses preuves.

Un tronc commun élargi

Dans ce projet, le tronc commun est élargi : 10 ans (à partir de la première primaire), répartis en 5 degrés, à l'issue desquels (soit à la fin de la quatrième secondaire actuelle) un bilan devrait permettre à l'enfant d'opter pour deux années d'enseignement général ou technique de transition, de qualification ou professionnel. L'objectif ? « *Permettre au jeune de cerner progressivement ses aptitudes et ses aspirations en vue de faire des choix et de construire son projet de vie avec lucidité et autonomie*. » Et pour mobiliser chez tous les élèves leurs intelligences multiples, outre la formation générale, le cursus comporte d'importants volets polytechnique, sportif, artistique et culturel, bien ancrés dans leur quartier.

Par ailleurs, la démarche d'apprentissage n'est pas figée : chaque enseignant aura une certaine latitude pour adapter sa méthode et les contenus de ses cours au profil de ses élèves. Par ailleurs, les classes s'organiseront en degrés (deux ans), avec une approche pédagogique axée sur la coopération et la collaboration entre pairs.

Au niveau de la gestion du temps, une formule « demi-pension » est envisagée, avec des temps obligatoires et optionnels entre 7 et 18 heures (maximum), afin de combiner des activités scolaires et parascolaires.

Enfin, condition essentielle de la concertation et du travail collaboratif, l'équipe éducative prestera la totalité de son temps de travail à l'école et disposera à cet effet de locaux et d'outils appropriés.

Un modèle « à la carte »

« Face au défi de l'hétérogénéité croissante de la population scolaire, ce projet, fruit d'un travail d'intelligence collective, mérite de faire l'objet d'expériences pilotes afin d'en évaluer les différents aspects et d'y apporter les améliorations requises, explique Bernard Boon Falleur. Le modèle que nous proposons n'est certainement pas parfait, mais il est amendable et ajustable. Il est d'ailleurs construit de la manière la plus extensible possible. Chaque pouvoir organisateur, chaque école, chaque équipe, chaque enseignant pourra l'adapter à sa personnalité, ses aptitudes pédagogiques, ses acquis et son propre vécu en classe ». Mais désormais, une impulsion est donnée, avec une philosophie générale et des valeurs de base.

Concrètement, une Ecole de tous a-t-elle une chance de voir le jour ? « A ce stade, nous tenions à concevoir un canevas suffisamment abouti pour le proposer aux différents intervenants du monde de l'école. Aujourd'hui, ce modèle est défini. Il s'agit maintenant de le diffuser largement et de l'enrichir avec les apports de chacun. Par ailleurs, nous avons travaillé avec la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant que pouvoir régulateur, afin d'obtenir son accord pour la mise en place d'expériences pilotes. C'est désormais en bonne voie. Et nous sommes en contact avec différents pouvoirs organisateurs pour savoir dans quelle mesure ils sont prêts à se lancer », ajoute Bernard Boon Falleur.

Gagner la confiance des parents

Autre défi : gagner la confiance des parents. « "Tronc commun", "évaluations formatives", "volet polytechnique", toutes ces notions peuvent inquiéter certains d'entre eux quand elles leur sont présentées de manière superficielle, admettent les responsables de l'Ecole de tous. Mais au cours de ces dernières années, quand le dialogue s'est établi, nous avons vu de nombreux parents favorables au projet, même dans les milieux favorisés. Beaucoup ont vu comment le système actuel, malgré l'effort des enseignants, peut casser un enfant, développer chez lui un sentiment d'incompétence, mal l'orienter. Aujourd'hui, il y a la place pour une autre philosophie des apprentissages et de l'école, il y a même urgence. »

Sur la sempiternelle question des évaluations, l'Ecole de tous prône une forte diminution des évaluations certificatives au profit de l'évaluation formative. « Avec les points, ou toute autre mesure, les parents espèrent pouvoir comprendre précisément la situation de leur enfant par rapport aux apprentissages. Je suis convaincu qu'un dialogue renforcé, continu avec les enseignants, et une confiance nourrie dans la relation parents-enseignants, peut leur permettre de trouver une bien meilleure réponse à leur question bien légitime d'ailleurs, poursuit Bernard Boon Falleur. De plus, si les bulletins à points, par l'aspect compétitif qu'ils induisent, peuvent apparaître très motivants pour les bons élèves, cet "avantage" est plus que contrebalancé par l'extrême démotivation qu'ils entraînent pour tant

d'autres élèves. Dans ses aspects pédagogiques, l'Ecole de tous attache une grande importance à la coopération entre pairs. C'est d'ailleurs une tendance naturelle chez les jeunes aujourd'hui, probablement suscitée par les nouvelles technologies de communication et de partage. »

Et de conclure, entre sagesse et pragmatisme, qu'« un tel travail en profondeur ne peut s'envisager que sur 15 ou 20 ans. Au-delà du dispositif décréteil à mettre en œuvre, c'est toute une philosophie de l'école qu'il faut aborder. L'idée fondamentale, c'est que l'école n'est plus le lieu où l'on dispense les savoirs de façon unilatérale et uniforme. Ce temps est révolu. Les enfants ont changé, les familles ont changé, la société a changé, les technologies ont changé. Et les salles de classe se sont métamorphosées. L'école doit aussi évoluer, pour mieux coller aux défis du monde nouveau qui se dessine ». — Nathalie Dillen

En savoir +
ecoledetous.be

Manifeste pour une Tout Autre Ecole

Lancé début 2015 au sein du mouvement citoyen Tout Autre Chose, le collectif Tout Autre Ecole vient de franchir une étape importante en parachevant son « manifeste », fruit d'un long processus participatif (800 personnes, 14 ateliers...).

Ce texte de 36 pages, disponible en accès libre, « n'est pas une pétition, ni un cahier de revendication à déposer sur la table du gouvernement. Encore moins un outil de labellisation d'alternatives », préviennent ses auteurs. C'est un projet éducatif « global », qui s'appuie sur trois questions centrales : apprendre quoi ? apprendre comment ? apprendre dans quels groupes d'apprentissages ? Et qui ne se veut surtout pas « une fin en soi ».

Porté, notamment, par trois enseignants et chercheurs en pédagogie (François Braghini, Bernard Delvaux et Xavier Liesenborghs), ce manifeste pense l'école « hors du carcan scolaire classique ». Une école aujourd'hui tributaire de la logique néolibérale « fondée sur la compétition, l'individualisme et l'utilitarisme ». Une école où l'on évolue « entre soi » regroupant des élèves issu(e)s de familles affichant le même profil. Une école, enfin, accrochée à des modes de fonctionnement « dépassés ». Avec ce manifeste, Tout Autre Ecole propose une série de pistes et de réflexions pour réduire les inégalités, en finir avec le « formatage scolaire », et tendre vers d'autres horizons éducatifs. Un document utile, fouillé, à mettre dans toutes les mains.



En savoir +

- Le site du mouvement : www.toutautrechose.be/toutautreecole.
- Des ressources directement accessibles : www.toutautrechose.be/toutautreecole-ressources.
- Un livre de référence : *Une Tout Autre Ecole*, Bernard Delvaux, Pensées libres, Girséf-UCL, 2015.